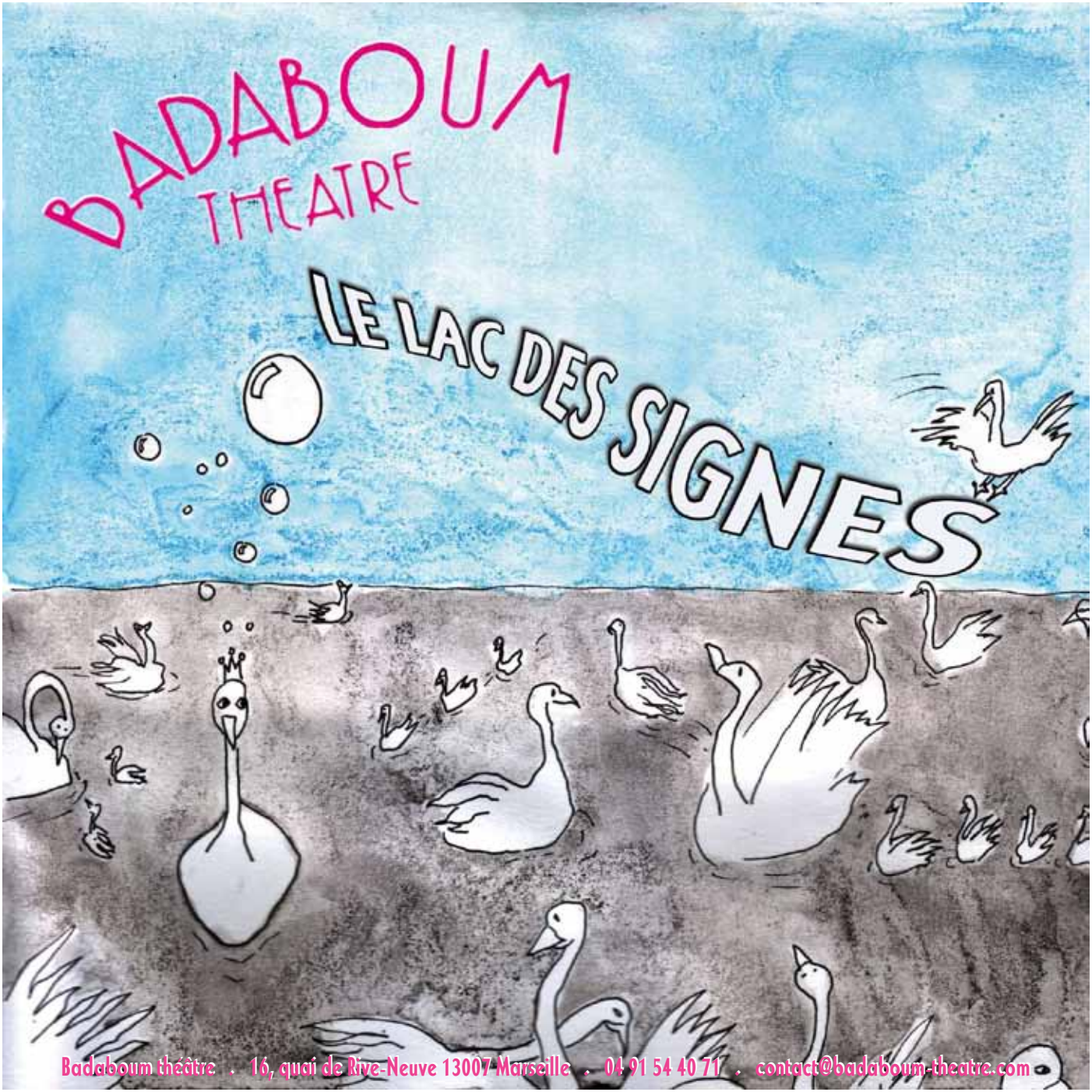

Badaboum théâtre . 16, quai de Rive-Neuve 13007 Marseille . 04 91 54 40 71 . contact@badaboum-theatre.com

DISTRIBUTION

mise en scène
Jonathan Bidot
et Lénaïg Le Touze

assistés de
Stéphane Chapoutot

mise en mouvement
Virginie Thomas

avec
Jonathan Bidot
et Lénaïg Le Touze

dispositif sonore
Stéphane Chapoutot
et Jonathan Bidot

costumes et accessoires
Elsa Cassili

lumières et décors
Thomas Lambillotte

LE SPECTACLE

Une histoire ancestrale sous la plume du Badaboum

Siegfried, jeune prince en âge de se marier, est sommé par ses parents de se choisir une épouse au cours d'un bal organisé pour l'occasion. Furieux de voir son romantisme ainsi malmené, le jeune homme part à la chasse. Arrivé aux abords d'un Lac, alors qu'il s'apprêtait à viser un troupeau de cygnes blancs, il assiste, médusé, à la transformation des gracieux volatiles en une myriade de jeunes filles, parmi lesquelles se trouve la délicieuse Odette... À partir de différentes versions issues de la tradition slave et de sources d'inspiration plus personnelles, Jonathan Bidot et Lénaïg Le Touze ont recomposé l'histoire que *Le Lac des Cygnes* a rendu populaire.

Des images et des corps pour raconter sans dire

Loin de la technicité du ballet dont il s'inspire, le *Lac des Signes* du Badaboum théâtre s'invente un vocabulaire hybride pour dire l'histoire d'Odette et de Siegfried : mots, gestes, sons et images projetées sont autant de signes, à la fois simples et évocateurs, mis à la portée du spectateur. Tandis que la narration est progressivement prise en charge par une voix-off, les comédiens se libèrent de la parole pour raconter, par leurs corps en présence et en jeu avec l'espace scénique, les motifs souterrains de la fable.

Du château au lac : un parcours sensoriel

Partagée en plusieurs espaces de jeu par des rideaux aux matières plus ou moins opaques, qui sont autant de surfaces offertes à la projection et aux jeux de lumière, la scène se dévoile en profondeur à mesure que le conte s'aventure dans le domaine du rêve et de l'illusion. De l'espace rassurant et convenu du château, figuré à l'avant-scène, à l'étendue froide et mystérieuse du lac, qui se prolonge à l'infini dans les méandres du théâtre, se dessine un parcours sensoriel en plusieurs étapes vers l'ailleurs fascinant d'un amour absolu.

L'HISTOIRE

Pour quelque raison mystérieuse, une jeune princesse, Odette, est transformée en cygne blanc par un vieux Magicien. Elle trouve alors refuge au bord d'un Lac, avec d'autres jeunes filles victimes du sortilège, nageant sur les eaux tranquilles le jour, et reprenant la nuit leur apparence originelle.

Non loin de là, le prince Siegfried est sommé par ses parents de se choisir une épouse au cours d'un bal organisé pour l'occasion. Furieux de voir son romantisme ainsi malmené, le jeune homme part à la chasse... Arrivé au bord du Lac, alors qu'il s'apprêtait à viser un troupeau de cygnes blancs, il assiste, médusé, à la transformation des gracieux volatiles en une myriade de jeunes filles. Parmi elle se trouve la délicieuse Odette.

Dès que leurs regards se croisent, Odette et Siegfried tombent amoureux l'un de l'autre et, tandis que la nuit s'écoule doucement, ils s'aiment et dansent pour fêter leur rencontre. A l'aube, juste avant que l'enchantement ne transforme à nouveau la princesse en oiseau, celle-ci explique à Siegfried qu'il suffit, pour la libérer du sortilège dont elle est prisonnière, de la demander publiquement pour épouse. Siegfried l'enjoint donc de se présenter au château le lendemain à l'occasion du bal donné par ses parents.

Le lendemain soir, donc, le jeune prince attend. Quelques instants avant le coucher du soleil, se présente celle qu'il pense être son aimée, mais qui n'est autre que la fille du terrible Magicien, Odile, qui ressemble en tout point à Odette. Trompé par cette étrange ressemblance, Siegfried entraine l'usurpatrice dans une danse au cours de laquelle il lui déclare sa flamme. Funestes paroles qui scellent à jamais le sortilège dont est victime celle qu'il chérit.

Alors qu'Odette se présente au château, Siegfried réalise sa méprise et se lance à se poursuite. En chemin, il croise le magicien à qui il livre un combat dont il sort victorieux. Le charme ainsi brisé, il retrouve la princesse au bord du lac. Tous deux disparaissent dans les eaux, leur amour désormais sublimé.

NOTE D'INTENTION

“Qu'est-ce qui se passe entre les corps ? Qu'est-ce qui se passe avec le sens ? Qu'est-ce qu'un langage ? Nous nous sommes employés à ouvrir la boite de Pandore que constituent ces questions.

Se faire raconter une histoire doit permettre à l'enfant de trouver du sens en rapport avec sa vie. Le conte est un lieu d'expérience. Il stimule l'imagination de l'enfant, l'aide à développer son intelligence et à clarifier ses émotions.

L'espace de représentation est un lieu où l'on émet des signes. Nous avons cherché à explorer sur le plateau le rapport entre le signifiant et le signifié. Ici, nous nous appuyons en partie sur une bande sonore, qui permet aux corps de se libérer, d'ouvrir les sens à partir des images créées sur scène.

Le Lac des Cygnes est aussi l'occasion de nous interroger sur la notion même de danse, à partir de nos expériences artistiques et de nos propres représentations du mouvement. De quoi a-t-on besoin pour se mettre en mouvement ? Qu'est-ce qui permet au corps d'éprouver le plaisir de la danse ? La danse ne commence-t-elle pas par des espaces de libertés à conquérir ? Est-elle transversale, c'est-à-dire présente aussi bien dans un ensemble de pas, que dans un dessin ou le simple fait de respirer et d'être à l'écoute d'un rythme ? Est-ce que contempler un paysage en mouvement n'est pas déjà danser ?”

Lénaïg Le Touze

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jonathan Bidot

Metteur en scène et comédien

Licencié en Lettres Modernes et Arts du spectacle à l'Université de Rennes, Jonathan Bidot débute sa carrière de comédien et metteur en scène en 2001 au Campement, à Rennes, avec *Les Princesses en Colère Inoxydable* et *A Qui Faisons Nous La Guerre* ?

En tant que comédien, il travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène, notamment : Hubert Colas (*Purifiés* de Sarah Kane aux Bernardines en 2001, *Comment cela est-il arrivé* de J.Lacoste à Montevideo en 2002), François Tizon (*Mélancholia 1, La Dernière Partie* créé à Reykjavik en 2002, puis repris en 2004 à Lyon, Bourg en Bresse et au Mans), Laurence Janner (*Peau d'âne, Rouge,noir et Ignorant, Blancheneige...*).

En 2002, il écrit et met en scène *La Sudation du Bonheur* avec Lénaïg Le Touze au théâtre de l'Aire Libre. En 2008, il crée *Aérogare*, une peinture sonore autour de Maïakovski au Domaine de Tysé (Rennes). Depuis 2007, il assiste Laurence Janner à la mise en scène (*Laci-Le-Fer et le cheveu d'or* et *Paramici Roms*). En 2009, il met en scène *Le Roi Grenouille* pour le jeune public, au Badaboum théâtre.

Lénaïg Le Touze

Metteur en scène, danseuse et comédienne

Après une licence de droit, Lénaïg Le Touze se forme aux arts du spectacle à l'Université de Rennes avant de s'initier à la danse contemporaine au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle est également projectionniste.

En tant qu'interprète, Lénaïg le Touze travaille tant dans le domaine du théâtre (*La Sudation du Bonheur* de Jonathan Bidot, *Dehors devant la porte* m.e.s par Cédric Gourmelon au T.N.B., *Mélancholia dernière partie* m.e.s. par François Tizon au théâtre municipal de Reykjavik, *Les Jeunes filles* m.e.s par François Tizon au CCN de Rillieux-la-Pape) que de la danse (*Où va la lumière quand elle s'éteint ?* avec la Cie REAL à Lisbonne, *French feelings* avec Adugna Danse Company en Ethiopie) et de la performance (*Une danse simple* avec Florent Delval à la Galerie Immanence, Paris).

Stéphane Chapoutot

Ingénieur son

Stéphane Chapoutot s'est formé aux techniques du son à Polyforma (actuel ENSAV) en 2000. Depuis, il multiplie les expériences en tant que régisseur sur de nombreux évènements musicaux (« Téléthon » aux Pennes Mirabeau et à Sanary, défilé/concert *Ethnies* au Grau du Roi...) et autres festivals (*Calenda Maya* au Baux de Provence, *4,20 au fond du bassin* à la Belle de Mai, *Le Vent des Arts* et *Les Floralies* à Sanary...).

Egalement réalisateur, il travaille aussi bien pour la musique (arrangements sonores sur l'album *Mankao* de David Bergeron, enregistrement et mixage sur les albums *Réfractaire* de Jean Lozzi et *Surfin' USSR* d'Itrina Popovska) que pour le théâtre (bande son des spectacles *1+1+1* de Frédéric Lévy, *Yéti*, *Yéti pas* et *Mr H* pour la cie Anima théâtre), le web (habillage sonore des sites www.artchi3d.com, www.pastille.org, www.l-aquarium.com) et l'urbanisme (création du logo sonore et enregistrement des annonces du Tramway de Marseille).

Elsa Cassili

Costumière

Après un DEUG d'arts plastiques à l'Université de Provence, Elsa Cassili se forme à la couture et à la coupe à plat auprès de l'association Droit Fil à Marseille. De 2000 à 2001, elle conçoit et réalise des costumes pour Toni Lane (Soundz Prophet) et Jim (P.M.A. Pertuis).

De 2004 à 2005, elle travaille pour l'Opéra de Marseille en tant qu'habilleuse et figurante. Parallèlement, elle fait de la figuration sur divers tournages (publicité, télévision, cinéma...) entre Marseille et Montréal. En 2006, elle devient l'assistante du designer fétichiste québécois Sandra Claros, tout en exécutant des commandes privées de vêtements sur mesure.

Depuis 2007, elle conçoit et réalise des costumes pour de nombreuses créations du Badaboum théâtre (*Laci-le-Fer et le cheveu d'or*, *Paramici Roms*, *La Mascarade* de la fanfare Vagabontu, *Alice au Pays des Merveilles*, *Le Roi Grenouille*) mais aussi pour la compagnie Fluid corporation à Aubagne, et pour la danseuse acrobate toulonnaise Sophie Agnoux.

Thomas Lambillotte

Régisseur

Architecte et technicien du son, Thomas Lambillotte se passionne pour divers domaines artistiques : dessin, illustration, animation 3D, design sonore, jeu vidéo...

Il s'investit notamment dans plusieurs projets qui questionnent le rapport entre corps et espace. En 1998, il participe à un workshop de 6 mois sur l'immersion 3D. En 2000, il réalise un court métrage sur le réhabilitation des berges de la Seine. En 2006, il obtient une subvention du Dicréam pour *PaPaPa*, un projet d'interaction entre le jeu et l'art. En 2008 , il réalise les affiches d'un festival de musique électronique pour le réseau Nordik Impact.

En tant que scénographe, il travaille aussi bien pour des expositions (*Intermèdes* au Pavillon de l'Arsenal) que pour le cirque (*An 2000 wagontrip*, spectacle itinérant du Cirque Bouglione) et le théâtre (*Gloutons* pour la compagnie Fluid corporation, *La véritable histoire du Petit Poucet* au Badaboum théâtre).

Virginie Thomas

Mise en mouvement

Après une maitrise d'Arts Plastiques, Virginie Thomas suit une formation professionnelle de danse dirigée par Mathilde Monnier au C.C.N. de Montpellier, puis une « Formation en culture chorégraphique » à Aubagne sous la direction de Laurence Louppe. Elle s'initie également au chant chez les Glottes Trotter, avec Martina Catella.

Danseuse, auteure et performeuse, elle travaille au sein du collectif Le Clubdes5, dans le girls band Les Vraoums, et sous la direction de nombreux chorégraphes : Anne Lopez, Florence Saul, Thierry Bae, Yves Heck, Dominique Boivin , Emmanuelle Vo Dinh, David Wampach, Joao Fiadeiro, Catherine Contour, Mark Laws... Elle danse aussi pour le cinéma, dans *Angola*, un film de Guillaume Robert.

Au lac, l'aimant

Au Badaboum théâtre, Lénaïg Le Touze et Jonathan Bidot revisitent le ballet culte de Tchaïkovski dans une fable très gestuelle, tour à tour délirante et sensible, toujours inventive.

En passant du *Lac des cygnes* au *Lac des signes*, Lénaïg Le Touze et Jonathan Bidot reprennent le conte mis en musique par Tchaïkovski et jusqu'ici raconté uniquement par des tutus, des collants et de grands entrechats sur les scènes de tous les opéras du monde. Foin des flonflons, le tandem conserve pourtant tout son rêve, instillant dans la fable une modernité qui flirte souvent avec le délire, mais sans jamais perdre le lien avec son jeune auditoire, qui en redemande.

Amours bradées et maléfices

Dans son château, le prince en survêt' pousse la musique à fond, au grand dam de sa reine de mère fort marrie, qui désespère de le voir marié. Le disco, oui, mais ce sera pour un grand bal, demain, où seront convoquées toutes les miss du royaume, Kylie comprise. Le blond Siegfried, rageant de voir ses amours ainsi bradées pour un casting aussi soudain, part en chasse nocturne. Son fidèle destrier le mène au bord d'un lac où il tombera amoureux d'un cygne qui, la nuit venue, redevient jeune fille. Odette la belle lui tape dans l'œil et dans le cœur, mais ce sera la fielleuse Odile, quasi jumelle, qui lui damera le pion au bal du lendemain ; le bon prince parviendra-t-il à briser le maléfice ?

Au delà du suspense, rondement mené, ce *Lac des signes*, par le truchement d'une bande-son qui laisse tout l'espace à l'expression des corps, d'un jeu de voiles qui se peuple de rétroprojections bricolées mais oniriques, et de références musicales diverses et variées, passe du burlesque à l'émotion avec rythme et finesse. Le tout porté par deux comédiens irrésistibles danseurs-comédiens (ah, le pas de 2 des « chutes »...) qui mènent la danse avec énergie, inventivité et générosité. / DENIS BONNEVILLE

Enchanteur « Lac des signes » au Badaboum

Il y a en fond ce rideau blanc qui s'ouvre et se ferme sur des mondes engloutis. Le lac immense, insondable, mystérieux, qui émerge sur la toile (par rétroprojecteur), à partir de peinture diluée. Au bord de cette étendue froide, il y a la douce Odette dans son costume argent : une princesse qu'un terrible magicien a transformée en cygne blanc, et qui ne retrouve sa forme humaine qu'à la nuit tombée. Seule une demande en mariage pourra rompre ce sortilège. Un soir, à la lueur pâle de la Lune, elle rencontre le prince Siegfried dans son jogging clinquant qui, plus qu'une épouse, cherche l'amour. S'en suit alors, entre les deux âmes, un ballet aérien fait de chutes joyeuses, d'enlacements délicats, de gestes purs.

Sur scène, les deux comédiens (Jonathan Bidot et Lénaïg Le Touze) ne parlent presque pas (l'histoire se raconte amplement en voix off), dansent à peine. Et pourtant, beaucoup de sens et de poésie décalée parcourent la petite salle feutrée du Badaboum ? Car, dans ce Lac des signes (et non « cygnes » pour faire écho à ce langage théâtral qui passe plus par le corps que par la parole), li y a aussi des moments drôles, acidulés, pop, lorsque, par exemple, les prétendantes au trône se pressent au château pour rencontrer le prince. Parmi elles, il y aura la démoniaque Odile, fille du méchant magicien, qui usurpera l'identité de la bien-aimée Odette...

Une immersion délicate, avec des artifices simples mais efficaces, dans le monde des rêves. / ANNABELLE KEMPFF

De cygnes en signes

Le Badaboum a présenté sa dernière création pendant les vacances de Noël. Jonathan Bidot et Lénaïg Le Touze ont proposé une adaptation contemporaine de la légende allemande qui inspira Tchaïkovski pour son Lac des cygnes. Ils ont souhaité donner aux jeunes spectateurs la possibilité d'évoluer entre une histoire romantique et une aventure plus proche d'eux, afin de leur apprendre à « interpréter les signes » de la vie et du spectacle. Ils superposent donc les codes du conte traditionnel, rêve et musique, prince amoureux et jeune fille pure, avec des aspects plus prosaïques, disco ou reality show. Le collage est un peu inégal mais rythmé, coloré.

Certains tableaux sont très réussis : la course du cheval blanc de Siegfried au galop en images accélérées ou l'eau du lac qui se reflète dans le rideau du fond de scène, effet réalisé avec un rétroprojecteur, une coupe d'eau et des encres colorées... On entre alors dans la magie intemporelle du conte. Mais le burlesque montre son nez dans la composition du personnage d'Odile : le grand cygne noir du conte devient une vulgaire mégère qui appelle le prince héritier « mon chaton » ! Signe des temps ? / CHRIS BOURGUE

EN PRATIQUE

Réservation conseillée
04 91 54 40 71

Badaboum théâtre
16, quai de Rive-Neuve
13007 Marseille
04 91 54 40 71

Tarifs

Réduit : 5 euros (adhérents, écoles et centres sociaux)
Réduit : 6,50 euros (collèges, bénéficiaires du RSA
et étudiants sur présentation d'un justificatif, groupe à partir de 10 personnes)
Normal : 8 euros

www.badaboum-theatre.com
contact@badaboum-theatre.com

Le Badaboum théâtre est agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par l'Académie Aix-Marseille